Rechercher Connexion + Créer mon blog

Le premier XVIIe siècle en France

La vie musicale pendant la période allant de 1594 (entrée d'Henri IV dans Paris) à 1661 (mort de Mazarin et début du règne personnel de Louis XIV) est encore assez mal connue. Ce sera l'objet essentiel des articles de ce blog.

Recherche

Ennemond Gaultier, sieur de Nèves, dit Vieux Gaultier ou Gaultier de Lyon

Publié le 28 Mars 2016

SUIVEZ-MOI

NEWSLETTER

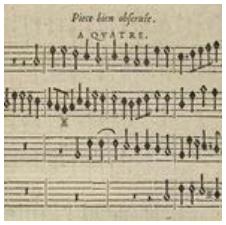
Abonnez-vous pour être averti des nouveaux articles publiés.

Saisissez votre email ici

CATÉGORIES

ARCHIVES

- 2016
- 2014

ARTICLES RÉCENTS

Connexion + Créer mon blog

Naissance :

Date exacte inconnue, mais située vers 1575, probablement à Vienne en Dauphiné.

Milieu d'origine :

Il "estoit issu d'une maison honorable de Vienne de laquelle sont sorties des personnes qui ont possédé des charges considérables tant à l'esglise qu'au monde"...

(A.D. Isère, registre des audiences du parlement de Grenoble, B. 930, f° 101 - 112).

Formation :

"Il fust mis page à l'aage de sept ans (donc vers 1582) chez la dame de Monmoransy (*Antoinette de la Marck, 1542-1591, épouse d'Henri I de Montmorency, 1534-1614*) et desla (*sans doute Pézenas, résidence habituelle des Montmorency en Languedoc*) fust attiré au service de la reyne mère (*Marie de Médicis*), suivit ses disgraces, ses biens furent confisqués au proffit du père de l'intervenant qui les luy a rendus"...

(A.D. Isère, registre des audiences du parlement de Grenoble, B. 930, f° 101 - 112idem)

En 1613, il est effectivement au service de Marie de Médicis, à la cour, comme en témoignent les allusions de Malherbe dans ses lettres à son ami Peiresc, à Aix-en-Provence :

"J'envoie à Marc Antoine (*fils de Nicolas-Claude Fabri de Peiresc, 1580-1637*) une sarabande qu'a faite Gauthier sur la danse des Topinamboux ; quand il l'aura apprise il vous en donnera du plaisir : on la tient pour une des plus excellentes pièces que l'on puisse ouïr." (Paris, 20 août 1613).

"Vous me mandez bien que vous avez ouï la sarabande des Topinamboux, mais vous ne me mandez pas, ni de la main de qui, ni ce qui vous en a semblé. Son auteur, qui est Gauthier, est tenu le premier du métier : je ne sais s'il aura réussi et si le goût de Provence se conforme à celui de la cour." (Paris, 10 octobre 1613).

1617-1619 :

Exil de Marie de Médicis à Blois après l'assassinat de Concino Concini sur ordre de Louis XIII qui prend ainsi le pouvoir après ce "coup de majesté"

1620 - 1621 :

"Enemond Gautier" figure parmi les "valets de chambre" de la reine mère mais est déclaré "hors" en 1621. (État de la maison du roi Louis XIII, Eugène Griselle, 1912)

1623 :

"A Enemond Gauthier, vallet de chambre de ladicte dame royne, mère du roy, pareille somme de dix l[ivres].t[ournois]. a lui pareillement ordonnée par ledict estat particulier du paiement des gages des officiers de la maison de ladicte dame royne, mère du roy, transcript et rendu au commencement dudict présent compte pour les gages ordinaires a luy attribués et appartenans a cause de sadicte charge de vallet de chambre de ladicte dame royne, mère du roy durant et pendant ladicte année mil six cens vingt trois, de laquelle somme de x l.t. ledit Dargouges, present trésorier general et comptable, n'a faict aucun paiement audict Gautier... Néant"

(Archives Nationales, KK 188)

1625 : "A Ennemond Gaultier, la somme de trois mil l.t. a luy aussy pareillement ordonnée par aultre ordonnace signée de la min de ladicte dame royne"... (AN, KK 189)

Sa place à la cour et parmi les luthistes : sa notoriété est rapportée par le maître de Mary Burwell dans le manuscrit recopié par elle dans les années 1660, donc le témoignage rapporté est probablement légèrement antérieur :

Connexion + Créer mon blog

stars - hath drawn the admiration and the praises of all the world. It is the first Gaultier (who is named, in regard of his age and his merit, 'old' Gaultier); to which Fortune, not so deaf as blind, hearkened and, through the liberality of kings, queens and other princes, crowned with honour and fulfilled with riches. But as if the heavenly things were inseparable from the lute, Mary of Medicis, wife of Henry the Great, grandfather to the king of England (*Charles II, revenu sur le trône en 1660)* did not find a recompense more proportionable and more conformable to the merits of the great lutenist than church livings - though he was an illiterate man - giving him a priory and other benefices that do not require a man to be a priest. But his free and conscientious humour made him forsake them." (Burwell Lute Tutor, f° 5v)

(Les nuages de l'ignorance ayant ainsi été dissipés par ce digne fils d'Apollon [*Mésangeau*], beaucoup d'astres musicaux se sont élevés en France, parmi lesquels un seul - comme le soleil au milieu des étoiles - a attiré l'admiration et les louanges de tout le monde. C'est le premier Gaultier (surnommé au regard de son âge et son mérite "Vieux" Gaultier); auquel la Fortune, pas tant sourde qu'aveugle, a prêté l'oreille, et, par la générosité des rois, reines et autres princes, l'a couronné d'honneurs et pourvu de richesses. Mais comme si les choses du ciel étaient inséparables du luth, Marie de Médicis, épouse d'Henry le Grand, grand-père du roi d'Angleterre (*Charles II, revenu sur le trône en 1660*) ne trouva pas de récompense plus proportionnée et plus conforme au mérites du grand luthiste que des bénéfices écclésiastiques - bien qu'il ait été illéttré - en lui donnant un prieuré et d'autres bénéfices qui n'exigent pas la prêtrise. Mais son humeur libre et honnête les lui a fait refuser...)

Séjour à la cour d'Angleterre : c. 1625 - 1630

The Old Gaultier was sent into England by his good mistress, the said queen, to testify to the king and queen (*Charles I and Henrietta Maria*) the joy that she took for the birth of the Prince of Wales, Charles the Second, now King of England (*naissance en mai 1630)*. He played of the lute before the king and queen. Their majesties made him presents both worthy of kings and of the king of the lute, and the late Duke of Buckingham (*assassiné en 1628*), before whom he played also, in embracing of him made slide in his pocket five hundred pounds of gold, to stop him - as Atalanta did her sweetheart with the golden apples - some few days longer in the court of England with his precious burden". (Burwell Lute Tutor, f° 5v)

(Le Vieux Gaultier fut envoyé en Angleterre pas sa bonne maîtresse, ladite reine (*Marie de Médicis*), pour témoigner au roi et à la reine de la joie prise à la naissance du Prince de Galles, Charles II, maintenant Roi d'Angleterre (*naissance en mai 1630*). Il a joué du luth en présence du roi et de la reine. Leurs majestés lui ont fait des cadeaux à la fois dignes de rois et du roi du luth, et feu le Duc de Buckingham (*assassiné en 1628*), devant lequel il s'était aussi produit, en lui donnant une accolade glissa dans sa poche cinq cents livres en or, pour le retenir - comme fit Atalante pour son amoureuse avec des pommes d'or - quelques jours de plus à la cour d'Angleterre avec son précieux fardeau...)

avant 1629 : Anecdote dans Tallemant des Réaux :

"On a fort mesdit du cardinal de Richelieu, qui estoit bel homme, avec la Reyne-mère. Durant cette galanterie, elle s'avisa, quoyqu'elle eust desja de l'âge, de se remettre à jouer du luth ; elle en avoit joué un peu autrefois. Elle prend Gauthier chez elle : voylà tout le monde à jouer du luth. Le Cardinal en apprit aussy, et c'estoit la chose la plus ridicule qui se pust imaginer, que de le voir prendre des leçons de Gaultier".

Tallemant des Réaux, Historiettes, "Le Cardinal de Richelieu", coll. de la Pleiade, éd. A. Adam, t. 1 p. 238, Paris : Gallimard, 1961

Autres élèves de Gaultier :

"...il s'acquit une grande réputation par les Pieces qu'il composa pour le Luth, & par la manière donc il les exécutoit. Il vint s'établir à Paris , où il eut un grand nombre d'écoliers, & même des personnes de la première condition, qui prirent beaucoup de goût pour le Luth, & qui affection-

Connexion + Créer mon blog

(Titon du Tillet, Le Parnasse François, 1732, pp. 405-406).

Journée des Dupes (10 et 11 novembre 1630) :

Marie de Médicis perd l'appui de Louis XIII en voulant faire évincer Richelieu et est bientôt contrainte à l'exil. Fuite vers Bruxelles en 1631

1631 : "Pour les gaiges de Ennemont Gautier, autre vallet de chambre d'icelle dicte dame royne, pour ses gages de la sudicte année 1631, n'en sera cy faict aucune despense par ledict Me Florent Dargouges, trésorier et comptable, attendu qu'il n'a esté payé aucune chose au susdict Enemond Gautier, faute de fonds. Partant pour cecy... Néant" (AN, KK 151)

Après janvier 1638, date de la mort de René Mésangeau, dont Laborde nous dit que "Gautier, son camarade et son élève, composa une pièce fort belle sur cet instrument, & l'intitula Le *Tombeau de Mesangeau*. On ne se lassait pas de l'entendre." (Essai sur la Musique Ancienne et Moderne, tome 3, 1780, p. 522).

Après 1642 : Retour en Dauphiné : "...et après le décès de la reyne mère (*1642*) s'estant reduict à son pays, il fust acculli par le sieur Gaultier, son frère, qui le gardat dans sa maison aveq tout son train pandant trois ou quatre ans et après se retira en son château de Neves..."

vers 1647 : Visite de Henri de Lenclos, en fuite après l'assassinat à Paris, le 26 décembre 1631, de Chabans du Maine. Anecdote rapportée par Tallemant des Réaux :

"Le vieux Gaultier, excellent joüeur de luth, s'estant retiré en une maison qu'il avoit acquise auprès de Vienne, en Dauphiné, l'Enclos y alla exprès pour le voir. "Eh bien, comment te portes-tu ? - A ton service." Voylà bien des embrassades ; ils disnent et puis se vont promener. "Tu ne joües plus du luth ?" luy dit l'Enclos ; "pour moy, j'ay quitté tretoute cette vilainie. - Je n'en joüerois pas pour tous les biens du monde," respond Gaultier. Au retour, l'Enclos voit des luths. "C'est pour ces enfans," dit Gaultier, "ils s'y amusent ; et il n'y pas une corde qui vaille ; tout cela est en pitoyable estat." L'Enclos ne put s'empecher de les prendre ; il trouve deux luths fort bien d'accord. "Hé," dit il, "telle piece, la trouves-tu belle ?" Il la joüe. Gaultier luy dit : "Et celle-cy, que t'en semble ?" Ils joüerent trente-six heures, sans boire ny manger."

Tallemant des Réaux, Historiettes, "Extravagans, visionnaires, fantasques, bizarres, etc.", coll de la Pleiade, éd. A. Adam, t. 2 p. 726, Paris : Gallimard, 1961.

18 mars 1650 : A Paris, acte de donation à son frère Guy et à sa nièce Marie - 1000 l.t. de rente à prendre sur un capital de 500.000 l.t. par contrat de 1625. (AN, Y 787, f° 182).

17 décembre 1651 :

Il épouse Benoitte Cousin et meurt le même jour...

(voir le procès AD Isère, registre des audiences du parlement de Grenoble, B. 930, f° 101-112.)

Juillet 1652 : Procès fait par les proches du Vieux Gaultier qui veulent empêcher Benoitte Cousin, épousée sur son lit de mort mais présente à ses côtés depuis plusieurs années, d'hériter de ses biens comme il le stipule par testament. Finalement, "Me Jean de Rabot, sieur de Terlien, conseiller du roy en ses conseils et advocat général en ladite cour" donne raison à Benoittte Cousin qui hérite conformement aux souhaits d'Ennemond Gaultier "sieur de Neves".

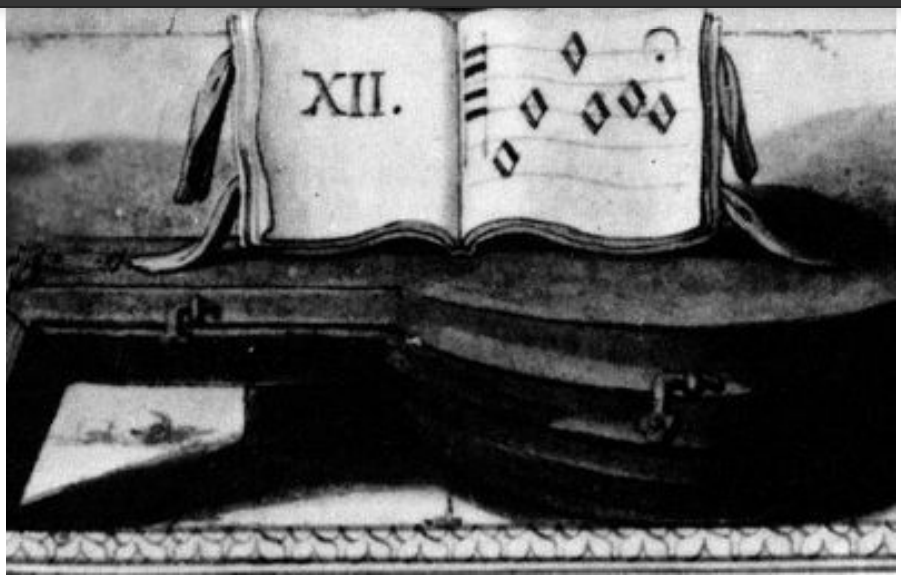
(AD Isère, registre des audiences du parlement de Grenoble, B. 930, f° 101-112).

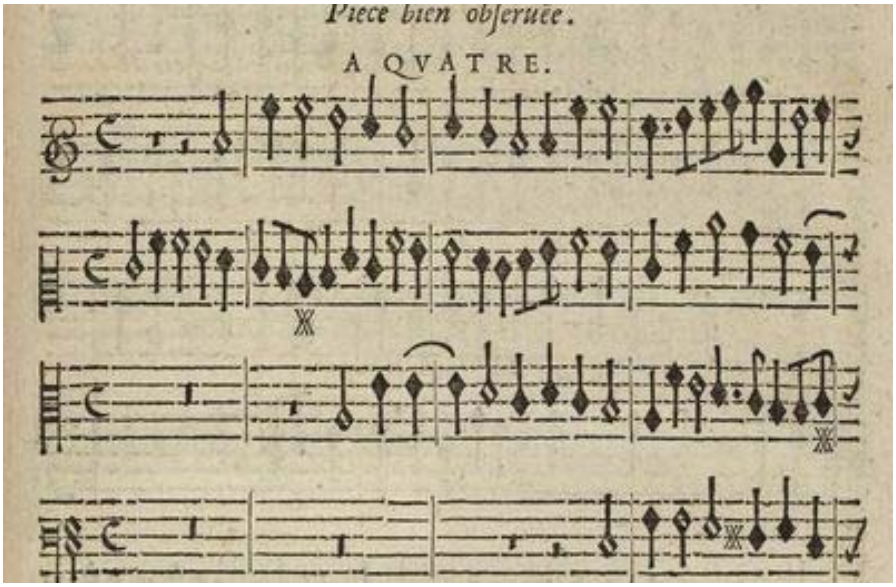
Rédigé par JM Poirier

Repost 0

S'inscrire à la newsletter

Connexion + Créer mon blog



L'Enclos et Blancrocher : deux luthistes restés dans l'ombre

Bibliographie générale :

« L'Enclos et Blancrocher...

Commenter cet article

Ajouter un commentaire

Theme: Twentyeleven © 2024 - Hébergé par Overblog

Créer un blog gratuit sur Overblog — Top articles — Contact — Signaler un abus — C.G.U. — Rémunération en droits d'auteur — Offre Premium —

Connexion + Créer mon blog